

# regards d'écoles :

## hommage à dominique bagouet

***nouveaux créateurs, regards d'écoles, tome danse, sous la direction de richard edqards, ed. atlante - 1993.***

Dans le travail de Dominique Bagouet, on découvre un espace architecturé, une écriture précise et rigoureuse d'où émanent finesse et pudeur.

C'est aussi dans l'attention portée à l'interprétation de ses danseurs que se singularise et s'affine encore sa vision.

On sent un réel plaisir de danser chez chacun de ses interprètes dont la personnalité est toujours respectée.

Dominique Bagouet aime à s'entourer d'artistes de son époque (musiciens, comédiens, plasticiens) venus d'autres horizons.

**dimitri chamblas, montaine chevalier, agnès coutard, anne laurent, maxime rigobert, odile seitz. cellule d'insertion professionnelle du centre chorégraphique national montpellier languedoc roussillon – 1993**

Dominique Bagouet : subtilité, épuration. Utilise ses danseurs en tant que personnes et non en tant que matériel chorégraphique. Accentue la personnalité de chaque danseur. Epuration du mouvement. Arrive à installer un sentiment ou une tension par le calme. Le mouvement est sobriété, simplicité. Dominique Bagouet va à l'essentiel.

La danse contemporaine occupe, de nos jours, une place d'importance grandissante ; les chorégraphes se multiplient et il est difficile de savoir lesquels d'entre eux marqueront le plus la danse des dix années à venir.

Pour nous, il semble que Dominique Bagouet fasse partie des chorégraphes dont le travail restera un repère pour la danse future. Son travail apporte une dimension nouvelle au personnage du danseur. Justement avec lui, le danseur perd cette qualité de « personnage » pour ne donner qu'une image simple du mouvement. Le personnage du danseur doit savoir s'effacer pour laisser place à l'authenticité de l'être et du mouvement.

Le vocabulaire de Dominique Bagouet est celui qui correspond le mieux à l'évolution des mentalités. De plus en plus, les jeunes ont le sentiment d'être trahis, soit par les institutions, soit par leurs contemporains. Et ses chorégraphies sont d'une authenticité – encore une fois – qui ne trompe pas, où implicitement on décèle un monde en devenir.

C'est pour ces différentes raisons que Dominique Bagouet marquera la danse des dix prochaines années, bien qu'il soit risqué de « miser » sur un chorégraphe plus que sur un autre.

**laure delena, dominique chevrot, pour l'ensemble des étudiants du conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon.**

Quinze ans environ de création – dont l'empreinte vivante d'où la mode est exclue marque l'espace du monde chorégraphique – donnent à voir un travail où la musicalité est toujours présente, alliée à une rigueur où les

qualités alternent : simplicité, légèreté, sobriété. L'humour, la tendresse n'éloignent en rien l'essence même de leur exigence : précision du geste, singularité délicate du mouvement des bras, espace segmenté, épuré.

L'architecte dont parle Valéry peut se définir comme tel : dans la préoccupation des lendemains, à travers son engagement dans la pédagogie, la fidélité indispensable de ses interprètes, son application à trouver une heureuse réalisation artistique régionale qui dépasse aujourd'hui les frontières, il installe l'avenir.

La simplicité merveilleuse de cet artiste, comme en retrait de ses créations, force à un réel regard de l'autre.

**Joseph Caballero Garcia, Fabrice Garcia, Virginie Garcia, Delphine Gaud, Catherine Letinturier, i-fang Lin, Stéphane Mougène, Toufik Oudrhiri Idrissi, Catherine Pollini, Florence Rougier, Sophie Pallesen, étudiants du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers – 1993**

***nouveaux créateurs, regards d'écoles, tome danse, sous la direction de Richard Edqards, ed. atlante - 1993.***